

## Lundi de la 11<sup>e</sup> semaine du Temps Ordinaire 15 juin 2020 et 15 juin 2026 - Matthieu 5,38-42

---

Nous poursuivons la lecture de cette grande unité où Jésus nous dévoile par vagues successives *la justice du Royaume des Cieux* (v. 20). Justice que l'on pourrait peut-être traduire par « **l'art de vivre** » du Royaume.

Après avoir abordé les questions de la mort et de la vie, du désir amoureux, de la parole humaine, Jésus nous parle aujourd'hui de **la violence**.

Jésus commence par rappeler cet adage : *œil pour œil, dent pour dent* (v. 38) connu aussi sous le nom de loi du talion (du latin : talis = même). Cette loi dont on trouve les premières traces déjà au 18<sup>e</sup> siècle avant Jésus Christ à Babylone a été reprise dans la législation hébraïque et on en trouve plusieurs mentions dans les premiers livres de la Bible (Ex 21, 23-25 ; Lv 24, 17-22, etc.). Cette loi a représenté un grand progrès dans l'histoire de l'humanité car elle limite la vengeance en introduisant le principe de réciprocité, de symétrie parfaite : la peine ne peut pas dépasser le crime commis, elle doit lui être égale : tu m'as volé un bœuf, je te prends un boeuf mais non pas tout ton troupeau ; tu m'as cassé une dent, je te casse une dent mais je ne te fracasse pas la mâchoire, etc. Cette loi endigue la violence mais ne la supprime pas et son risque est d'en perpétuer la répétition.

Jésus propose quelque chose d'inouï (au premier sens du terme : du jamais entendu) et à première vue ce qu'il dit peut paraître bien choquant : *moi je vous dis de ne pas riposter au méchant ; si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui l'autre* (v. 39). Il défait cette symétrie (gifle pour gifle) qui blesse ou mutile et qui, de fait, ne peut que se fermer sur elle-même. Jésus « ouvre » un chemin inédit en accentuant la dissymétrie : *présenter l'autre (joue)*. C'est peut-être la joue gauche ou une joue imaginaire qui serait une autre manière de réagir à l'affront subi.

Cette autre manière, cet art de vivre nouveau, les versets qui suivent nous le montrent bien: *si quelqu'un veut te poursuivre en justice et prendre ta tunique, **laisse-lui encore ton manteau**. Et si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas, **fais-en deux mille avec lui*** (v. 40-41)

Ne pas riposter, ce n'est pas s'écraser devant celui qui nous veut du mal, ce n'est pas disparaître bien au contraire : c'est garder l'initiative (de donner plus que ce qui est demandé, de marcher plus que ce qui est exigé) parce que je crois que je ne m'identifie pas au tort subi, au mal que l'on me fait : si l'on veut me prendre ma tunique eh bien ! **je** choisis de laisser encore mon manteau ; à qui exige de moi de faire mille pas, eh bien ! **je** décide d'en faire deux milles avec lui.

Ne pas riposter, c'est aussi décider de rester ouvert, de chercher tout ce qui est possible pour qu'advienne, un jour, peut-être, une rencontre, une réconciliation. Car *le méchant* (v. 39) est bien autre chose que le mal qu'il fait ; il est un **fil du Père** comme je suis une fille du Père (v. 45) ; **il est et reste mon frère**, citoyen comme moi du Royaume que Jésus est venu instaurer.

*A qui te demande, **donne** : à qui veut t'emprunter, **ne tourne pas le dos** !* (v. 42)

A qui te demande, donne parce que tu as tout reçu du Père. Parce que dans le Royaume la règle n'est pas « je te donne parce que tu me donnes », « je suis ton ami parce que es mon ami ». La règle c'est la gratuité de l'amour.

L'amour qui seul nous rend libres. Jésus aujourd'hui nous en montre le chemin.

Sr Adrienne